

Jean Ping : Otage des utopistes

. Dans un carcan mystico spirituel

Suite de la P1

Les réponses des utopistes et illusionnistes est de faire croire que dans un avenir proche, Jean Ping sera investi et s'installer dans le fauteuil présidentiel. On n'est pas là véritablement loin de l'utopisme, c'est-à-dire d'une attitude qui se berce de rêveries.

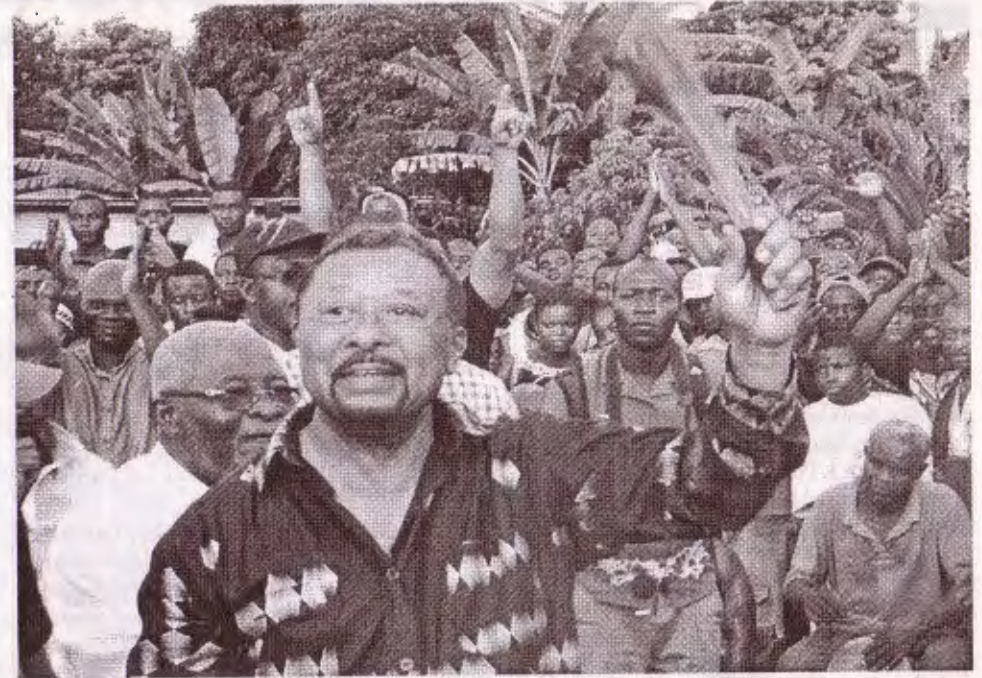
Ces utopistes élaborent des schémas qui éloignés des réalités gabonaises, aussi que de celles du monde contemporain. Ils échafaudent des plans théoriquement heureux sur des "villes mortes", des insurrections générales, des grèves générales ou sectorielles, tout en misant sur une éventuelle intervention, de la communauté internationale qui, s'apercevant que le pays est ingouvernable, viendra déloger Ali Bongo Ondimba du fauteuil présidentiel. L'idéal se mélangeant à l'imaginaire. Au delà, de cet idéal et cet imaginaire, la réalité de l'heure imposé de reconnaître que Ali Bongo Ondimba qui détient les rênes du pouvoir. Il a la main mise sur les finances publiques ; contrôle l'ensemble des forces de défense, et de sécurité a sous ses ordres toutes les institutions de la République, engage, de peu la signature, le pays à l'extérieur ; bref, il a avec lui tous les attributs du pouvoir.

Prétendre le contraire, ou faire croire que ce contraire surviendra dans quelques temps, à la faveur de Jean Ping, c'est enfermer ce dernier dans l'utopie le quel utopisme se mélange de populisme, en jouant sur la fibre sentimentale de nombreux Gabonais qui ont cru à l'alternance et qui, au prix de nombreux morts et disparus, n'arrivent pas encore à réaliser ce qui leur est arrivé. Curieusement, le cocon de cet enfermement est constitué de force qui, il y a quelques mois encore, étaient très hostiles à la candidature de l'an-

cién Président de la Commission de l'Union africaine ; celles qui n'épargnaient aucune critique à son égard et qui se sont ravisées à la dernière minute de le soutenir. Qu'est ce qu'elles n'ont pas dit sur lui : « *Le plus grand diviseur commun de l'opposition* ». « *Le "racheteur"* de certaines formations politiques, le "*membre de la famille Bongo*" ; le "*débaucheur*", à coups d'espèces sonnantes et trébuchantes, de cadres des partis politiques de l'opposition, le "*livreur*" du Gabon à ses parents chinois, celui qui avait voulu, sans succès, rencontrer André Mba Obame, après l'avoir trahi en 2009, en reconnaissant la victoire d'Ali Bongo, "*l'homme seul*" ; "*le touriste politique*", nous en passons.

La marque de fabrique de ces inquisiteurs utopistes est de toujours mener des combats dont ils savent d'avance perdus. Il en fut ainsi de leur préalable d'une "*transparence électorale absolue*", de la destitution d'Ali Bongo avant la tenue de tout scrutin présidentiel, des dispositions d'un accord opposition majorité que le Ministre de l'intérieur devait préalablement acter avant que les citoyens gabonais ne s'inscrivent sur la liste électorale. Des combats sans suite, qu'ils oublient d'ailleurs vite, avant de passer à autre chose.

En ces moments de crise postélectorale, ils savent qu'Ali Bongo n'a plus financé, à coup de milliards de francs CFA, les forces de défense et de sécurité et les institutions républicaines afin de l'aider à perpétrer son coup d'Etat électoral, pour, enfin des comptes, passer le flambeau à Jean Ping, même s'il est établi que c'est ce dernier qui a été élu par une majorité de Gabonais. Ils sont également conscients que le même Ali



bongo et les siens n'ont pas massacré des dizaines de Gabonais le 31 août dernier, et emprisonné d'autres sans procès, pour finalement remettre le pouvoir à celui que les Gabonais ont choisi, fut-il sous la pression de la Communauté internationale et que ce n'est guère un simple rapport, même accablant, de l'Union européenne qui le fera plier.

Et à propos du dialogue politique national, ces utopistes qui prennent aujourd'hui Jean Ping en otage, loin des forces qui l'ont soutenu deux ans durant, contre vents et marées, et qui l'ont amené à la victoire, savent également que tout dialogue que pourra organiser ce dernier, sans

que ce soit lui qui détienne les rennes du pouvoir, sera nul et de nul effet. Aucune décision qui en sortira ne pourrait avoir force de loi, dans la mesure où le centre du pouvoir réel est ailleurs, plus précisément du côté du bord de mer de Libreville, dans les mains d'Ali Bongo.

Il est donc encore temps que Jean Ping se libère et ces utopistes illusionnistes qui ont passé tout leur temps à lui dresser des écueils et autres obstacles sur la route du bord de mer et qui, aujourd'hui se disent être à ses côtés pour la tenue d'un dialogue national sans effet. Il y a là, quelque chose d'hypocrite et de démagogique, sur fond de moquerie.